

Hannah Scott
Petites Promenades Dans Une Forêt Méditerranéenne Idéale
2022

Transcription audio – anglaise

Hannah: Nous sommes allés à Joya en octobre 2021, juste après notre mariage. C'est un endroit incroyable parce que c'est très éloigné. Bien que vous soyez assez proche de la civilisation, vous êtes toujours dans le sud de l'Espagne, mais on a l'impression d'être vraiment loin de tout. Il n'y a pas de bruit de circulation et les gens là-bas, c'est juste la nature.

Et en fait, c'est très paisible ; le chant des oiseaux et le bruit de la brise. Et être là a été une expérience vraiment incroyable. Mais je suppose que sur le plan personnel, c'était difficile pour moi, car le jour de notre arrivée, j'ai reçu un appel téléphonique de l'hôpital de Londres pour me demander de les contacter de toute urgence, mais ils n'ont pas expliqué, vous savez, tous les détails.

Mais j'ai supposé que c'était lié à la biopsie que j'avais subie deux semaines auparavant. Alors, j'ai juste paniqué. Parce que je pensais qu'ils allaient me dire que j'avais un cancer. Et parce que nous étions dans un endroit si éloigné, il n'y avait aucun signal mobile et il n'y avait aucun moyen d'entrer en contact avec qui que ce soit pour savoir vraiment ce qui se passait.

Et donc, j'ai trouvé très difficile de m'engager là où j'étais et de tirer le meilleur parti de cette expérience. Être créatif et se concentrer. Et puis nous sommes tous les deux tombés très malades. Je pense que nous avons probablement eu le COVID, bien que nous ayons été testés négatifs. Et donc, j'ai passé trois ou quatre jours au lit, et puis j'ai passé la deuxième semaine à Joya sans toi, parce que Juana, tu étais là avec moi la première semaine. Et je ne pouvais tout simplement pas entrer dedans. Et je voulais juste partir.

Juana: Ouais. Je pense que l'endroit est incroyable. C'était agréable d'être là dans la nature, vous savez, dans ce projet environnemental. Mais en même temps, c'était ton problème. Non, nous étions très inquiets si vous aviez un cancer. Mais en même temps, on a fait de belles balades, et on a découvert que c'était très sec. Il ne pleut pas beaucoup là-bas. Vous vous souvenez quand nous avons marché, et nous avons vu la rivière sans eau, et les animaux. Donc, je pense que c'était très intéressant aussi, de voir ces choses, et de voir comment, comment elles récupèrent l'eau, comment elles font tout.

C'était difficile d'attendre que le médecin appelle. Et puis tu courais. Tu l'étais, c'était drôle. Courir tout en haut. Votre main en l'air, avec le téléphone : "Ahhhh. J'ai besoin d'une connexion. J'ai besoin d'une connexion". Du coup, j'ai eu des mauvais moments. Mais j'ai aussi passé de bons moments. Oui, parce qu'on pensait que tu avais un cancer, et je n'ai pas pensé à moi.

Hannah: Non.

Juana: Je ne m'attendais pas à avoir un cancer.

Hannah: Non.

Juana: Et j'ai commencé à ce moment-là, à me sentir un peu bizarre, mon ventre.

Hannah: Nous pensions que c'était l'eau, n'est-ce pas ?

Juana: Je pensais que c'était l'eau. Alors, je leur ai demandé, d'où vient cette eau ? Et ils disent, non, cette eau vient du village. Donc, j'ai pensé que ça ne pouvait pas être l'eau, c'est impossible. Et ils préparent des plats très délicieux, et je mangeais et je me sentais rassasié, très rapidement. J'étais comme, qu'est-ce qui ne va pas avec mon ventre ?

Hannah: Ouais. J'avais rendez-vous avec le consultant du service d'oncologie de l'hôpital. Et, ils m'ont dit que j'avais une tumeur assez grosse, c'était 10 centimètres, attachée à mon utérus. Euh, et je pense que c'est quelque chose d'assez courant chez les femmes, mais elles ne pouvaient pas dire si c'était bénin ou non. Et donc, ils m'ont dit que la seule chose qu'ils me suggéraient de faire était de subir une hystérectomie pour enlever mon utérus, la tumeur et mes ovaires. Parce que s'ils enlevaient juste la tumeur, et que c'était cancéreux, alors il y avait un risque que ça se propage. Donc, mon opération était prévue pour décembre.

Juana: Oui, et j'étais avec toi à cette réunion.

Hannah: Et tu étais avec moi, ouais.

Juana: Et moi, je n'aurais jamais pensé que je pourrais avoir un cancer.

Hannah: Non, c'était comme s'ils parlaient à la mauvaise personne, n'est-ce pas ?

Juana: Exactement.

Hannah: Alors, tu as eu ton rendez-vous avec le gynécologue pour tes ovaires, parce qu'ils ont dit que tu avais un kyste ovarien.

Juana: Ouais.

Hannah: Et puis ils ont fait une IRM, et ils t'ont dit que tu n'avais définitivement pas de cancer. Mais ils ont dit que tu devais te faire opérer

Juana: Pour enlever le kyste.

Hannah: Pour enlever les kystes. Et ils vous ont programmé pour une opération en décembre également.

Juana: Et puis je suis allée me faire opérer et, eux, ils ont ouvert. Ils ont découvert que j'étais plein de cancer. Et ils ont dit, vous avez un cancer, vous êtes plein de cancer. J'ai dit: "Quoi? Ça ne peut pas être possible". Et ils ont dit que j'avais un cancer de l'abdomen, du péritoine, des intestins, des ovaires, de l'utérus, du vagin. Et puis c'était un très mauvais moment après ça, parce que...

Hannah: C'était un gros choc, hein ?

Juana: Ouais. Ça a été un gros choc et, et c'était le COVID, et puis, tu étais dans la maison, tu ne pouvais pas venir me rendre visite. Et, et puis c'était Noël et, et puis tous les médecins et tout le monde sont partis en vacances, et je n'avais pas d'oncologue ; tout le monde a disparu. Et moi, j'allais de plus en plus mal, et c'était, c'était un très, très mauvais moment. Très. Ouais, très désespéré, non ? Désespéré de parler avec un médecin avec quelqu'un. C'était comme, je, je, je me sentais comme si j'étais abandonné.

Six semaines après que tout s'est passé. Enfin, ils disent, d'accord, vous allez avoir votre, votre coloscopie. Et puis moi, ils n'ont pas pu terminer la coloscopie, parce que c'était mes intestins bloqués. Ainsi, le tube ne pouvait pas passer.

Et puis on était comme ça, désespérés. Qu'allons-nous faire maintenant? Nous ne pouvons pas attendre d'autres deux semaines à, pour la réunion d'oncologues. Vous savez, que se passe-t-il ? Je me souviens de ce matin-là, je, je pleurais comme "oh, qu'est-ce qu'on va faire ? Personne ne se souciait de nous". Et puis je me souviens que tu envoyais des mails à l'hôpital à tout le monde.

Et puis ce matin-là ils ont appelé, vous avez rendez-vous demain avec un médecin. Et puis nous sommes allés chez le médecin. Il a dit, vous êtes plein de cancer. Vous n'avez pas de remède et c'est inopérable. Et puis nous étions sous le choc. Et puis, quand on est partis, je, je me souviens que tu m'as demandé. Comprenez-vous ce qu'il a dit? J'ai dit: "Oui, estoy jodida".

Hannah: Donc, j'ai eu l'opération en février à la fin, et ils ont tout enlevé. Et ils m'ont dit après coup que la tumeur que j'avais était bénigne. C'était donc un grand soulagement, mais c'était difficile en même temps, parce que c'était au même moment que vous avez commencé votre chimiothérapie. Donc, je n'ai pas pu te soutenir. Les deux premières semaines, je n'étais pas vraiment capable de faire quoi que ce soit.

Juana: Je me souviens qu'avec ma première chimio et la deuxième, c'était très difficile parce que la première j'étais constipée. Donc, je dois aller à l'hôpital et j'y ai passé genre trois, quatre jours. Et puis j'ai perdu beaucoup de poids, là-bas à l'hôpital. Je pesais environ 49 kilos. Et à la deuxième chimio, c'était pareil, j'étais, j'étais gardée, gardée, maigrie. J'étais comme, cela ne peut pas être possible. C'était,

Hannah: Ouais. Donc, tu es parti de, parce qu'à l'origine tu pesais environ 59 kilos, ton poids naturel.

Juana: Ouais.

Hannah: Et tu es descendu à 49 kilos.

Juana: Ouais.

Hannah: Et j'avais l'impression que tu te dissolvais devant moi. Je pense que c'est la chose la plus choquante que j'aie jamais vue. Ouais, c'était tellement effrayant.

Juana: Ouais, c'est très effrayant, pour moi c'était très effrayant quand j'ai moi-même regardé le miroir, et la seule chose que je pouvais voir était un squelette. Avec un...

Hannah: un squelette

Juana: Un squelette, avec de la peau, et un très gros ventre. Je n'arrivais pas à m'y reconnaître.

Hannah: Ouais. Je me souviens que je t'avais acheté une paire de jeans à Noël, et ils étaient à ta taille, et puis deux mois plus tard, ils tombaient juste de toi.

Juana: Ouais, parce qu'avec la chimio, j'ai perdu l'appétit. Je ne pouvais pas manger. Alors, j'ai pensé que manger juste un peu suffisait à mon corps, mais ce n'était pas parce que le cancer mangeait tout. Le cancer me rongerait très vite. Et puis c'est comme, faisons quelque chose, parce qu'à ce rythme, tu meurs. Et puis j'ai commencé à avoir beaucoup de smoothies, de suppléments et de nourriture tout le temps, toutes les deux heures en mangeant quelque chose.

Hannah: Mais nous avons vraiment dû te forcer à manger.

Juana: Ouais.

Hannah: Parce qu'à ce moment-là, tu ne voulais pas manger. Et je ne pense pas que vous pouviez voir ce qui se passait, à quelle vitesse vous perdiez du poids.

Juana: Ouais, parce que c'était tellement difficile d'avaler la nourriture. Vous savez, parce que je mettais dans ma bouche et moi, je mâchais et mâchais, mais quelque chose à l'intérieur de moi était comme un mur dans ma gorge.

Hannah: Quels autres effets secondaires avez-vous eu ?

Juana: Très fatiguée, très épuisée. Perdu le, le doigt...

Hannah: Le bout des doigts.

Juana: Le bout des doigts, et tu as perdu la sensibilité, et puis tu as des coupures. Et la chimio qu'ils me font est sensible au froid. Dès que j'ai un peu de vent froid, ou, que je prends quelque chose de froid, ma gorge, mes doigts, mes mains sont gelées. Ma main, mon visage deviennent des éruptions cutanées. Vous avez la diarrhée. Parfois, vous commencez à pleurer simplement parce que vous vous sentez très vulnérable.

Je me souviens quand, quand on était après l'opération, et qu'on est allés faire le, mon deuxième coup pour le COVID, Hannah, a-t-elle dit au, au gars qui donnait le numéro et qui s'organisait, elle a dit, c'est une personne vulnérable, et, parce que les personnes vulnérables ont la priorité.

Et je voulais juste pleurer ce moment. J'étais comme, je ne veux pas être une personne vulnérable. Tu sais? Alors, au début c'est difficile à accepter, parce qu'avec la chimio et tout, je, je me sentais très, très fatiguée et, et, très, très, très faible. Comme si j'avais besoin de quelqu'un près de moi juste au cas où quelque chose arriverait.

Hannah: C'est vraiment difficile pour moi de te voir te sentir comme ça, parce que tu as toujours été très forte, en bonne santé et proactive dans l'action. Et puis tout d'un coup tu n'as pas pu faire les choses que tu voulais, et c'était vraiment bouleversant de te voir bouleversé, quand tu veux y aller, pour une balade à vélo, par exemple, mais tu ne peux pas, ou tu veux y aller...

Juana: Ou je veux cuisiner quelque chose et je ne peux pas, tu sais, parce que je suis fatiguée ou que j'ai les mains coupées.

Hannah: J'ai également trouvé très, très difficile d'accepter ce qui se passait. Ce n'était pas comme, oh, tu as un cancer, b Mais nous pouvons, nous pouvons le réparer. C'était comme, oh, toi, il n'y a rien que nous puissions faire. Tout ce à quoi je pouvais penser à ce moment-là, c'était que j'allais te perdre. Et, je ne savais pas vraiment combien de temps nous étions ensemble. Vous savez, c'était comme si cela pouvait prendre quelques semaines ou quelques mois seulement.

Juana: Miaou.

Ouais, moi, moi j'ai pensé la même chose, j'allais mourir, mais à un moment je dis que je ne vais pas mourir, je ne veux pas mourir.

Hannah: Ouais.

Juana: Mais tu ne peux pas, parfois tu ne peux pas contrôler ta pensée.

Hannah: J'ai juste pensé au pire, tu sais ? J'avais si peur.

Juana: Oui, c'était très difficile.

Hannah: Chaque fois que vous avez la chimiothérapie, vous avez, comme un, comme un jour ou deux jours, où vous vous sentez très déprimé et vous, et parfois même si vous êtes positif pour l'ensemble des autres fois tout au long de chaque deux semaines, il y a ce jour où tu pleures un peu et tu as l'impression que tout est trop, trop difficile.

Juana: Ouais.

Hannah: Et tu me dis toujours, je ne veux pas être dans cette situation. Je veux être fort.

Juana: Parce que c'est difficile, sois si faible.

Mais tout passe. Juste, c'est juste que deux trois jours après la chimio.

Ouais. Vous n'avez qu'à attendre. Dois attendre.

Ouais. Et toujours tes, tes câlins m'ont fait me sentir mieux.

Hannah: Tu étais un peu malade au début, n'est-ce pas ?

Juana: Oui, mais pas tant que ça, heureusement. Je veux dire, je vomis parfois. Parce que c'est très difficile de boire de l'eau quand on est sous chimio. Le goût de l'eau change. Mes cheveux sont, sont très fins, maintenant. Donc, ça tombe beaucoup.

Hannah: Ouais. Mais vous n'avez pas perdu tous vos cheveux, n'est-ce pas ?

Juana: Non, non, non.

Hannah: En fait, c'est peut-être le contraire d'une certaine manière. Non?

Juana: Ouais. Ouais, parce qu'avec les stéroïdes et les, et les hormones et tout, tous les cheveux, les cheveux de mon visage sont sortis. Il fait plus noir maintenant. Mes cils, ils poussent. Eux, ils sont très gros et très noirs aussi. Tout sur mon visage est plus noir, sauf mes ulcères dans ma bouche. Je ne peux pas manger avec mes ulcères, et maintenant ça va mieux aussi.

Moi, j'aimerais être plus, au contraire, ce qu'on a avant maintenant. Comme plus de détente, plus de temps pour faire plus de promenades. Plus de temps pour faire, pour faire plus d'art. Pour être plus inspiré. Pour, pour, pour essayer de, pour faire plus, plus de choses là-bas. Prendre plaisir. Appréciez les gens, appréciez l'endroit et, et, et essayez également d'être un peu plus dans le projet. Et essayer d'y faire plus de choses, parce que moi presque, je n'ai rien fait.

Hannah: Ouais. Moi, c'est pareil pour moi. Donc, pour passer un moment vraiment détendu, créatif et engagé. Et de n'avoir rien de tout cela en arrière-plan. Pour que nous puissions vraiment connaître les gens qui étaient là, et avoir l'impression que je pourrais m'engager à cent pour cent dans le temps passé avec eux, et en apprendre davantage sur le projet de Simon et Donna, et le, le travail qui ils font, essaient de sauver la terre là-bas et l'environnement. Et trouver ma propre voix créative à l'intérieur de cela. J'ai l'impression de n'avoir rien fait de tout cela.

Juana: Ouais. Je, je, je voudrais y aller, je veux y retourner.

Hannah: Ouais. Je pense que c'est vraiment intéressant, parce que pour moi, il y a toujours eu ce genre de lien entre la perte personnelle et écologique dans ma pratique artistique. Parce que quand j'ai commencé, c'était après la mort de ma mère, d'un cancer du poumon. Et c'est un peu à la même époque que j'ai commencé à en apprendre davantage sur le changement climatique. Tu sais, je dois en quelque sorte revoir ça, la dualité de la perte. J'ai l'impression d'avoir perdu le temps que je devais avoir là-bas.

Juana: Donc, pour toi, c'était peut-être très difficile quand tu, quand tu as su que j'avais un cancer, tu sais ?

Hannah: Ouais. Quand on a découvert que tu avais un cancer, j'ai juste pensé, oh, je n'arrive pas à y croire. Je viens de me marier et maintenant je vais perdre ma femme, et j'ai déjà perdu ma mère, mais ensuite je me suis senti vraiment mal de penser cela, parce que j'avais l'impression que c'était une chose vraiment égoïste à penser, parce que tout ce dont je devrais vraiment m'inquiéter, c'est que tu vas mieux et, tu sais?

Juana: Ouais. Mais la première chose, quand ils, quand, quand, quand le médecin dit cancer, la première chose, ce que vous pensez, c'est que vous allez mourir. Vous savez, parce que le cancer est un bien grand mot. C'est comme, oh mon Dieu. Maintenant, les gens, il y a beaucoup de gens, ils, ils survivent au cancer, vous savez, mm-hmm.

Hannah: Ouais.

Juana: Mais pour moi, c'était la même chose. Quand ils disaient cancer, c'était comme, je, je, je ne dis pas que je vais mourir. Je dis, je ne veux pas mourir, mais bien sûr, de nombreuses fois, de nombreuses fois, cela m'est venu à l'esprit. Je vais mourir. Et moi plusieurs fois j'ai pensé à toi aussi. J'étais comme, maintenant que je me suis marié, elle a perdu sa mère, maintenant elle va perdre, me perdre, moi aussi. Impossible. Tu sais? Je pense que le simple fait de penser que ce genre de chose me donne la force de, de, de vivre, d'aller, de dire, d'avancer, tu vois ?

Hannah: Mm. Mais c'est difficile. Hein?

Juana: Ouais.

Hannah: Et c'est très difficile quand les, quand les médecins et l'équipe médicale avec qui vous travaillez, ils ne nous ont pas vraiment donné d'options au début, ils ont juste dit, oh, c'est incurable et inopérable. Et puis c'était tout. Nous n'avons pas vraiment dit quoi que ce soit quand nous avons eu cette rencontre avec eux parce que nous, nous étions sous le choc.

Juana: Les yeux ouverts, très ouverts, genre. Ta bouche, comme, ahhh.

Hannah: Ouais

Juana: Juste dire, oui, oui. Bouger la tête comme ça. Oui.

Hannah: Ouais.

Juana: Il a dit, va juste à la chimio. Donnez, donnez, donnez un traitement et voyez. Ouais. Et puis, je dis oui, mais il faut faire quelque chose. Nous, nous, je vais tout avoir. Nous allons chercher une autre thérapie. Nous, nous devons faire quelque chose. Un corps malade peut guérir. Je, je vais guérir à coup sûr. Et après, les oncologues, ils étaient un peu, un peu plus positifs.

Hannah: Ouais. L'oncologue que vous avez maintenant est, est beaucoup plus positif.

Juana: Ouais.

Hannah: Ouais. Il a dit, si vous, après six mois, soutenez la chimiothérapie, et si le cancer est stable, et peut-être s'il diminue, si vous avez de la chance, vous pourrez peut-être vous faire opérer. Donc, à cause de cela, nous avons pensé qu'il n'y avait vraiment rien à perdre. Et nous allons essayer tout ce que nous pouvons trouver. Nous avons donc décidé d'essayer également ce protocole alternatif, avec des médicaments hors AMM.

Juana: Et changer mon alimentation aussi, manger beaucoup de légumes, et pas de sucre, pas de sel.

Hannah: Donc, vous avez pris quoi, quels médicaments avez-vous, avez-vous pris parallèlement à la chimiothérapie ?

Juana: L'une est pour le cholestérol. L'un est pour le diabète. L'un est pour les vers. Pour la, quand, la pilule, que tu donnes aux enfants

Hannah: Ouais.

Juana: Pour les vers. Et l'autre est un antibiotique.

Hannah: Ouais.

Juana: Ouais. Et beaucoup, beaucoup, beaucoup de suppléments comme la curcumine, la berbérine et le thé vert.

Hannah: Alors, tu prends environ 20 pilules par jour en ce moment, n'est-ce pas ?

Juana: Ouais.

Hannah: Avec des suppléments à base de plantes, plus ces quatre médicaments prescrits.

Juana: Ouais.

Hannah: Et l'idée est que ces médicaments pourraient fonctionner parallèlement à la chimiothérapie. Pour essayer de bloquer certaines des voies du cancer.

Juana: Je, je, je pense que prendre cette pilule a fait une grande différence. Parce que quand j'ai eu le, le résultat du scanner après trois mois, l'oncologue, il a été très surpris. Il a dit que c'était mieux que ce à quoi il s'attendait.

Hannah: Parce que là, il a dit que tout est réduit de 50 %. Non ?

Juana: Ouais.

Hannah: Et puis, le liquide dans votre abdomen a disparu, et votre poumon est complètement guéri.

Juana: Ouais.

Hannah: Ouais. Donc, c'est vraiment positif.

Juana: Pour moi, tu as été très, très forte. Quand je vous ai dit la première fois que j'avais un cancer. Vous vous souvenez, lors d'un appel vidéo ? J'étais à l'hôpital, et vous dites, nous traverserons cela, comme très confiants, nous traverserons, quoi que ce soit, quoi que ce soit. Nous passerons. Comme toujours, je savais que tu étais, tu es fort, tout, mais maintenant, tu sais, avec ça, tu prouves à quel point, à quel point tu es fort et à quel point nous devons être positifs. Nous devons traverser ça, comme, comme confiants, tu sais, comme avec ce que tu me disais. Et puis ça me donne confiance aussi. Alors...

Hannah: Je pense que tu es celle qui est la plus positive et la plus forte, parce que tu as toujours, tout au long de tout cela, dit, tu sais, tout ira bien. Tu sais, que tu vas t'en sortir, que tu n'auras pas besoin d'une opération, et que tu vas être complètement guéri. Vous savez, à la fin de la chimiothérapie. Vous êtes, vous savez, vous êtes en quelque sorte complètement concentré, et vous avez également été catégorique, tout au long du processus, nous allons faire tout ce qui est possible, pour obtenir le résultat, vous savez, le meilleur résultat possible.

Donc, nous avons marché tous les jours, vous savez, après chaque repas, même si ce n'est que pendant 10 minutes. Même, même les jours où vous n'aviez absolument aucune énergie et où vous étiez malade. Et vous n'avez rien pu faire. Et, quoi qu'il en soit, nous sommes toujours allés nous promener après chaque repas. Pour garder votre corps en mouvement, pour vous sentir mieux mentalement aussi.

Juana: Ouais. Mais, mais c'est ça, non ? Tu as toujours été là, tu sais ? Comme moi, je vais me promener au parc. Vous avez été avec moi. Moi, la nuit, après le dîner, zéro degré dehors. Peut-être que vous n'avez pas envie d'aller vous promener 10 ou 15 minutes autour du pâté de maisons. Et tu as toujours été là. Ouais ouais ouais ouais. C'est bon. C'est bon. Tu sais ? Et vous avez également été très positifs.

Vous avez été très, patient. Comme avant, par exemple, je connaissais toutes ces qualités de, de toi, mais maintenant c'est comme plus, plus fort, tu sais ? Comme nous l'avons été, comme une équipe ensemble. Avant on l'était déjà, mais maintenant c'est comme, toutes ces choses sont plus fortes. Toutes les lignes entre nous ont contribué à nous rendre plus forts. À présent...

Hannah: Umm-hmm

Juana: J'ai la meilleure femme du monde.

Hannah: Je pense que la chose la plus importante et probablement la plus évidente que j'aimerais voir changer dans la vie maintenant, c'est que Juana soit en bonne santé. Et pour moi d'être en bonne santé. Et pour que nous nous remettions tous les deux de cela, afin que nous puissions recommencer à faire toutes les choses que

nous avons prévu de faire. Peut-être avant sentit un peu plus comme, en quelque sorte, une donnée, vous savez? Je ne m'attendais pas à cet âge que nous serions confrontés à cela. Bien sûr, cependant, beaucoup de gens le font. Et, et plus jeune encore.

Nous étions tous les deux vraiment en forme et en bonne santé avant que cela n'arrive. Tu sais? Nous avons passé les deux dernières années à faire le tour du monde à vélo. Et Juana, tu es en super santé de toute façon. Vous ne fumez pas. Toi, tu manges très sainement. Votre végétarien. Vous gardez la forme.

Juana: Ouais, je suis, ouais, je suis végétarienne depuis plus de 22 ans. Normalement, je vais au travail à vélo. Je fais du vélo depuis deux ans et de la voile depuis trois autres quatre ans. Normalement, j'ai une vie heureuse. Donc, moi après ça, ce que je veux, c'est être en bonne santé et, et, et faire les choses, ce que je veux vraiment faire.

Hannah: C'était assez intéressant, parce que vous avez eu des séances de coaching. D'après ce que vous avez dit, l'une des choses qui en ressort est d'apprendre à être plus heureux avec les choses que vous avez autour de vous et les petites choses. Être reconnaissant de pouvoir se promener dans le parc. Appréciant d'être dans une maison sûre et confortable et d'être avec vos amis et...

Juana: Ouais, pour réaliser, non ? Pour voir comment, pour être heureux, vous n'avez pas besoin, par exemple, maintenant que j'ai un cancer, je ne peux pas voyager avec mon vélo, mais je peux faire d'autres choses. Et moi, par exemple, moi, j'ai oublié d'être reconnaissant, non ? Pour dire merci. Et pour être plus connecté avec l'univers, par exemple.

Nous avons eu la chance d'avoir la maison à côté du parc. Nous pouvons y aller tous les jours et dire merci aux belles fleurs. Et c'est comme, vous savez, des choses simples comme une fleur, pour vous rendre heureux parce que ça sent bon, et vous voyez que c'est beau, et coloré, et c'est comme, wow. Regarder le coucher ou le lever du soleil, ou les couleurs dans le ciel, dire, wow, c'est, c'est beau. Merci univers.

Alors ces petites choses, j'ai oublié, tu sais, j'ai oublié de, de regarder, a, autour de moi, et de dire merci pour ce que j'ai. Parce que j'ai la chance d'avoir, d'être dans une belle maison. Et j'ai de la chance d'avoir mes amis qui me soutiennent. Et j'ai de la chance de t'avoir, d'avoir ma famille, les choses dont tu as besoin pour vivre. Et maintenant que la chose la plus importante est, ce ne sont pas les choses; c'est ta santé, c'est ma santé, tu sais?

Hannah: Pour moi aussi. Je pense que c'est, c'est vraiment important que nous passions autant de temps que possible ensemble. Tu sais? Je ne veux pas m'engager, par exemple, à aller travailler à temps plein. Je veux pouvoir être dans la maison. Je veux passer du temps avec toi. Je pense que c'est la chose la plus importante. C'est la chose la plus précieuse que vous puissiez donner à quelqu'un, votre temps. Et, de partager et d'être solidaires, et d'être ensemble. C'est l'une des choses que j'ai vraiment regrettées après la mort de ma mère. Parce que j'avais

l'impression de ne pas avoir passé assez de temps avec elle quand elle a eu son diagnostic de cancer.

L'ensemble du projet est une façon de travailler dans laquelle je n'ai jamais travaillé auparavant en tant qu'artiste. Et c'est une façon de travailler dans laquelle vous n'avez jamais travaillé, parce que vous n'avez jamais travaillé en tant qu'artiste. Donc, cela ressemble à quelque chose de très incertain, et parallèle à l'expérience que nous vivons de toute façon.

Nous apprenons à nous connaître d'une manière que nous n'avions jamais connue auparavant. Tu sais? Faire des promenades, puis s'asseoir et parler. Je ne pense pas que nous aurions eu ces conversations si nous n'avions pas suivi ce processus.

Vous savez, la peinture parle évidemment de Joya, mais c'est aussi de toute l'Andalousie, parce que c'est chez vous, c'est de là que vous venez. Donc, il y a cette idée d'aborder et de réfléchir à tout cela, et de rapprocher cela de nos préoccupations environnementales, que nous partageons tous les deux, qui deviennent de plus en plus aiguës. Et, je suppose en même temps, penser à tout le processus comme étant un exutoire pour nous deux, émotionnellement, comme une thérapie par l'art. Et c'est quelque chose que nous faisons ensemble, qui est vraiment excitant et amusant. J'ai l'impression que c'est quelque chose de vraiment positif. Et cela signifie que nous partageons du temps, en faisant quelque chose de vraiment constructif. Et oui, j'aime vraiment tout. J'aime vraiment toute l'expérience.

Juana: Ouais. Pour moi c'est, c'est la première fois que je vais faire quelque chose, quelque chose comme ça. Donc, pour moi en ce moment, faire cet art, c'est thérapeutique. Tout ça m'a fait penser à ne pas penser au cancer, tu vois ? Concentrez-vous sur l'art, sur ce que nous voulons faire dans, dans la forêt méditerranéenne, et toutes ces choses. C'est quelque chose de très sympa.

Hannah: Que ressens-tu à l'idée de faire un tableau ?

Juana: Ouais, je pense, je me sens excitée. J'ai hâte de voir comment ça va se passer.

Hannah: Et que pensez-vous de partager cette conversation avec d'autres personnes ?

Juana: Ça va être bien parce que, euh, peut-être que si quelqu'un, quelqu'un, écoute, peut-être que quelqu'un connaît quelqu'un qui a le cancer ou peut-être que n'importe qui peut avoir un jour le cancer. Donc, c'est, c'est bien pour les gens de dire, tu peux y arriver, et, et ne t'inquiète pas parce que, non parce que tu as un cancer, tu vas mourir. Ainsi, vous pouvez survivre. Ce sera une grande fête parce que e pour le moment, tout va très bien et ça va bien se passer. Ouais.